



musée
jurassien
des arts
moutier

Arthur Jobin : 50 ans de création

Vernissage : samedi 12 mars, 17h
Performance : *Le Cercle de la Nation*
Musique live: Franz Treichler
Chorégraphie et danse: Gilles Jobin

Exposition : 13 mars - 22 mai 2016
Une exposition organisée en collaboration avec l'association Heaka Sapa
Commissariat de l'exposition :
Valentine Reymond, conservatrice ; Lucile Airiau, stagiaire

Vernissage de la première monographie d'envergure consacrée à Arthur Jobin : dimanche 22 mai 2016

Exposition et publication avec le soutien de :
Loterie Romande, section jurassienne ; Ernst Göhner Stiftung



Emblème no. 47, 1977, acrylique polymère, 100 x 100 cm

DOSSIER DE PRESSE

1. En Bref

Cette première rétrospective muséale présente l'œuvre d'un artiste essentiel pour l'histoire de l'art en Suisse romande et au-delà à un niveau national : Arthur Jobin (1927-2000). D'origine vaudoise et jurassienne, Arthur Jobin s'affirme comme un pionnier de l'abstraction géométrique en Romandie dès 1952 (1^{ère} exposition personnelle, galerie l'Entracte, Lausanne). En 1955, il est membre fondateur du Collège Vaudois des Artistes concrets. Il présente à la 3^{ème} (1967) et surtout à la 4^e *Biennale internationale de la Tapisserie* de Lausanne (1969) – expositions célèbres - des bannières tissées par sa femme Claire. Dès lors, il crée sa propre héraldique picturale dans une série fondamentale qu'il développe durant une trentaine d'années : les *Emblèmes* (1969-1996). Le cercle y prend au fil du temps une dimension mythique, allant des mandalas aux cosmogonies amérindiennes :

« [...] le cercle s'est imposé, fondamental comme le soleil et sa trajectoire apparente, comme la pupille, le nid des oiseaux, la hutte des Indiens, la ronde des enfants, le cercle des hommes en paix. » (Arthur Jobin, 1991).

Une abstraction paradoxalement radicale et parlante, qu'Arthur Jobin explore également dans ses tapisseries, ses sérigraphies ou ses mises en couleurs de l'architecture. L'évolution picturale de l'artiste de 1949 à 2000, son processus de création, ainsi que ses modes d'expression pluriels sont à découvrir dans cette rétrospective.

Fils d'Arthur Jobin, le danseur et chorégraphe Gilles Jobin est également présent durant cette exposition :

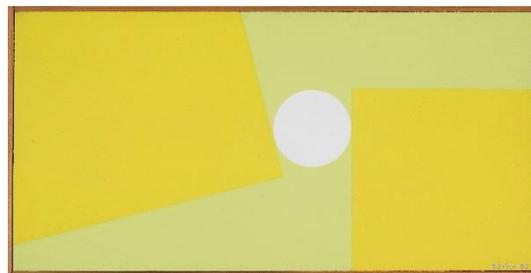
- le film de sa pièce *The Moebius Strip* (2001) – où des liens se tissent avec l'œuvre de son père - est projeté en continu
- il réalisera une performance lors du vernissage du 12 mars, intitulée *Le Cercle de la Nation*
- le vendredi 22 avril (18h30), il mènera une visite commentée tout public exceptionnelle avec la conservatrice avant la représentation de sa pièce *Força Forte* (Moutier, salle Chantemerle, 21h, Evidanse, Steps/festival de danse du pour-cent culturel Migros, réservation, organisation : www.ccpmoutier.ch)

2. L'exposition : développements

2.1. Œuvre picturale et tapisseries

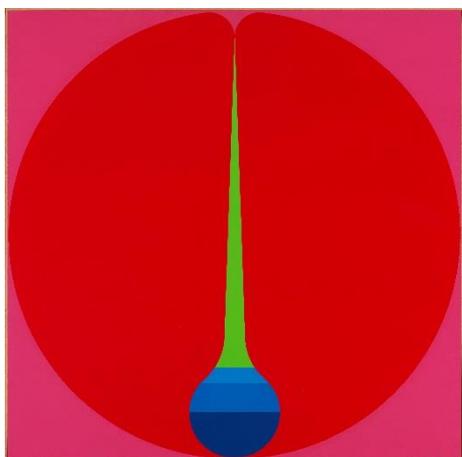
A Lausanne, où règne alors le figuratif, Arthur Jobin s'affirme dès 1952 par sa peinture abstraite (1^e exposition personnelle, galerie l'Entracte). C'est lors d'un de ses séjours à Paris, en 1949, qu'il découvre l'abstraction au *Salon des Réalités nouvelles* et rencontre Victor Vasarely, Michel Seuphor et Jean Dewasne. Dans sa peinture des années 1950 – 1960, il adopte différentes structures formelles, grilles, plans et cercles associés ou encore obliques dynamiques. Il travaille déjà sur un mode sériel. La rigueur de ses recherches n'exclut pas l'humour, comme il le souligne :

« La recherche d'un équilibre, l'organisation d'une surface, la pureté d'un volume, l'humanisation des formes, la tension des lignes, les oppositions violentes, beaucoup d'optimisme, la joie dans la recherche et aussi de l'humour ! caractérise (sic) ma volonté de contribuer à une forme d'Art difficile mais combien honnête ceci avec des moyens volontairement limités. » (Arthur Jobin, 1966 in : *Arthur Jobin*, Moutier, impr. Robert SA, 1967)



Composition no. 137, 1967, acrylique polymère, 25 x 50 cm, phot. J. Bélat © famille A. Jobin

Les immenses bannières, tissées par sa femme Claire, née Marti, qu'il présente à la 4^e *Biennale internationale de la Tapisserie* de Lausanne (1969) l'amène à un tournant décisif dans sa création picturale. Dès lors il crée son propre langage pictural héraldique, à partir de son admiration pour le blason médiéval ou la signalisation routière dans sa série fondamentale des *Emblèmes* (1969-1996). Variations aux teintes saturées qui tantôt font vibrer, tantôt apaisent le regard du spectateur. Réduction à sept teintes acryliques – en excluant le jaune, mais en incluant le noir – posées minutieusement en quatre couches. Tension formelle jeux de cadrages. Ce ne sont plus des formes, mais des « signes ».



Emblème no. 71, 1980, acrylique polymère, 100 x 100 cm, phot. J. Bélat © famille A. Jobin

Le signe du cercle va devenir au fil du temps pour l'artiste riche en significations symboliques. Arthur Jobin s'intéresse entre autres aux mandalas tantriques et surtout aux cosmogonies mythiques des Navajos. Son langage géométrique est à la fois radicalement abstrait et parlant. Il est mystérieusement aussi simple que complexe. Un élixir fascinant qui a habité également les premiers abstraits comme Piet Mondrian, marqué par la théosophie.

Mais Arthur Jobin poursuit ses recherches sans relâche. En 1997, peu avant son décès, il aborde un autre cycle pictural, les *Cercles éclatés* : des fragments, une ouverture vers un ailleurs...

2. 2« Bible », sérigraphies et mises en couleurs de l'architecture

Cette rétrospective permet également de découvrir certaines feuilles de la « bible » d'Arthur Jobin – hautement précieuse à ses yeux – ainsi que certaines de ses sérigraphies et mises en couleurs de l'architecture.

L'artiste a en effet réuni dans deux boîtes en bois (sa « bible ») la majorité de ses esquisses et schémas préparatoires pour ses peintures et ses sérigraphies en particulier. Collages, gouaches ou encres qui permettent de suivre son processus de création : variations de juxtapositions de teintes, de confrontations formelles, de cadrages.

Tandis que les sérigraphies d'A. Jobin – aussi intenses que ses peintures – montrent sa maîtrise dans ce domaine, un procédé qu'il a d'ailleurs enseigné à l'École des beaux-arts de Lausanne (1957-1992).

Enfin, des maquettes, des projets et des photographies présentent certaines de ses mises en couleurs d'architecture – Groupe scolaire des Bergières (1977) ou Caserne des pompiers (1988) à Lausanne. Arthur Jobin y a exploré le même type de cohésion formelle et chromatique que dans ses *Emblèmes*.



Peinture murale, Groupe scolaire des Bergières, Lausanne, 1971

3. Monographie à paraître

Publiée par le Musée jurassien des Arts et l'association Heaka Sapa, une première monographie d'envergure consacrée à Arthur Jobin paraîtra le 22 mai, à l'occasion du finissage de l'exposition. Elle sera richement illustrée par des reproductions d'œuvres. Différents auteurs présenteront et commenteront l'œuvre d'Arthur Jobin, son rôle sur la scène artistique lausannoise et Suisse romande, ainsi que sa biographie détaillée.



Extrait de la «Bible» de l'artiste contenant ses esquisses, gouache, collage, 1971

4. Gilles Jobin chorégraphe et danseur

Le Cercle de la Nation

Performance lors du vernissage, 12 mars 2016

Musique live: **Franz Treichler**

Chorégraphie et danse: **Gilles Jobin**

Costumes: **Jean-Paul Lespagnard**

Les textes du chef Sioux Elan Noir ont accompagné la philosophie d'Arthur Jobin qui toute sa vie d'artiste a décliné le cercle jusqu'à l'éclater. Gilles Jobin et Franz Treichler prendront cet hommage au cercle et aux quatre points cardinaux qui inspira l'artiste comme point de départ d'une performance d'abstraction figurative réalisée spécialement pour l'exposition rétrospective. *Cercle de la Nation* au cœur des cercles lumineux d'Arthur Jobin, le musicien et le chorégraphe nous proposerons espace contemplatif, musical et en mouvement.

Il en est ainsi parce que le Pouvoir de l'Univers opère toujours en cercles et que toute chose tend à être ronde. Dans les temps anciens, lorsque nous étions un peuple heureux et fort, notre pouvoir nous venait du cercle sacré de la nation et tant qu'il

ne fut pas brisé, notre peuple a prospéré. Tout ce que fait le Pouvoir de l'Univers se fait dans un cercle. Le cercle est rond et j'ai entendu dire que la Terre est ronde comme une balle et que toutes les étoiles le sont aussi. Le vent, dans sa plus grande puissance, tourbillonne. Les oiseaux font leur nid en rond, car leur religion est la même que la nôtre. Le soleil s'élève et redescend dans un cercle. La lune fait de même, et ils sont ronds l'un et l'autre. Même les saisons, dans leur changement, forment un grand cercle et reviennent toujours où elles étaient. La vie d'un homme est un cercle d'enfance à enfance, et ainsi en est-il de toute chose où le Pouvoir se meut. Aussi nos tentes étaient rondes comme les nids des oiseaux et toujours disposées en cercle, le cercle de la nation, nid fait de nombreux nids où nous couvions nos enfants selon la volonté du Grand Esprit.

Élan Noir, Indien Sioux Oglala

Production: **Cie Gilles Jobin Genève**

En collaboration avec: **Musée Jurassien des Arts Moutier, Association Heaka Sapa**

Força Forte

Vendredi 22 avril 2016, 21h, Moutier, salle Chantemerle

Organisation, réservation : www.ccpmoutier.ch

Evidanse, Steps/festival de danse du pour-cent culturel Migros

Après QUANTUM créée en 2013 sur le site CMS du CERN, Gilles Jobin puise à nouveau son inspiration dans la physique des particules. La « strong force » - "força forte" est la plus puissante des 4 forces fondamentales de la nature, c'est elle qui tient les "quarks" ensemble et donc toute matière dans l'univers. C'est cette force "contre-intuitive" qui sera le moteur d'activation du mouvement. La pièce sera ainsi abstraite dans sa mise en mouvement mais concrète dans son expression. Construite sous forme d'abstraction figurative, elle posera le regard du spectateur entre réalité et perception. La musicale originale sera créée par Franz Treichler et les costumes signés par le styliste belge Jean-Paul Lespagnard qui a déjà collaboré avec la compagnie pour QUANTUM.

Chorégraphie Gilles Jobin

Danse Susana Panadés Diaz et Gilles Jobin

Musique Franz Treichler

Lumières Gilles Jobin et Marie Predour

Costumes Jean Paul Lespagnard

Environnement virtuel Gilles Jobin

Capture de mouvements Artanim Geneva

Photos Gilles Jobin

Production Cie Gilles Jobin - Genève

The Moebius Strip

Film de cette pièce projeté durant l'exposition

Création le 8 mai 2001, Théâtre de la Ville Les Abbesses, Paris (France)

C'est dans le dessin géométrique que *The Moebius Strip*, première pièce emblématique de Gilles Jobin, trouve son origine. Le chorégraphe souligne systématiquement l'horizontalité de son support, à partir d'une grille au sol, en tant qu'élément essentiel de son travail.

The Moebius Strip se réfère à l'anneau de Moebius* comme métaphore du mouvement continu, comme suggestion de l'infini. Le mouvement vient littéralement du plateau, la surface du plateau impose une direction aux danseurs. C'est à partir de l'espace équilibré et sans hiérarchie que le mouvement s'organise.

Une création qui n'est pas sans rappeler les compositions de son père, le peintre Arthur Jobin, qui oscillent entre rigueur géométrique et vibration intense des couleurs juxtaposées. « Sur le plateau envisagé comme une toile blanche, les corps sont jetés telles des tâches de couleurs, malaxées en aplats et rythmés par les teintes des vêtements » (Rosita Boisseau).

How to make a moebius strip :

1. Take a strip of paper.
2. Give it a half twist (turn one end over).
3. Tape the ends together

*La "Bande de Moebius" est l'expression par laquelle on désigne une figure géométrique obtenue en collant l'une sur l'autre les extrémités d'une bande de papier ayant auparavant été torsadée une seule fois. La bande de Moebius n'a donc qu'un côté et qu'une face : on dit qu'elle représente le mouvement sans fin.

Chorégraphie Gilles Jobin

Musique Franz Treichler

Danseurs Tamara Bacci ou Susana Panadès Diaz, Jean-Pierre Bonomo, Marie-Caroline Hominal, Isabelle Rigat, Rudi Van Der Merwe

La Cie Gilles Jobin est soutenue par la Ville de Genève, la République et Canton de Genève et Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture

Remerciements

Le Musée adresse ses plus vifs remerciements pour leur collaboration et leur soutien à :

Association Heaka Sapa ; Loterie Romande, section jurassienne ; Ernst Göhner Stiftung ; Lucile Airiau

Événements pendant l'exposition

- **Vernissage tout public : samedi 12 mars 2016, 17h** en parallèle, vernissage de l'exposition:
 - **Horizon(s) : au fil des collections**
- Performance : *Le Cercle de la Nation***
Musique live: Franz Treichler
Chorégraphie et danse: Gilles Jobin
- **Visite commentée tout public exceptionnelle :**
Vendredi 22 avril, 18h30
avec Gilles Jobin et Valentine Reymond, conservatrice du musée
Apéritif dînatoire offert au musée, suivi par :
Moutier, salle Chantemerle, 21h
Força Forte
Chorégraphie Gilles Jobin, danse Susana Panadès Diaz et Gilles Jobin, musique Franz Treichler
Réservation, organisation : www.ccpmoutier.ch
Evidanse, Steps/festival de danse du pour-cent culturel Migros
- **Visites commentées tout public :**
les mercredis 13 avril et 11 mai à 18h30
Visites sur demande pour les classes scolaires (gratuité) et les groupes
- **Finissage dimanche 22 mai 2016 : vernissage de la monographie consacrée à Arthur Jobin**

Informations pratiques

Horaires d'ouverture : Mercredi 16 - 20h, Jeudi à dimanche 14 - 18h

Fermetures jours fériés: vendredi 25 mars, jeudi 5 mai

Musée fermé lors du montage d'autres expositions en parallèle : du 23 mai au 17 juin ; du 29 août au 24 septembre

Prix d'entrée:

Normal : 5 Fr. Réduit : 3 Fr. (AVS, Chômeurs, membres d'un groupe à partir de 10 personnes)

Gratuité : pour tous le 1^{er} dimanche d'ouverture d'une exposition ; membres du Club jurassien des Arts ; classes scolaires et enseignants ; enfants en âge de scolarité, étudiants en art ou histoire de l'art ; passeport musées suisses ; carte Raiffeisen ; carte Avantages jeunes (Jura, Jura bernois)

Contact

Valentine Reymond, conservatrice

Musée jurassien des Arts 4, rue Centrale – 2740 Moutier T +32 493 36 77 info@musee-moutier.ch
www.musee-moutier.ch

L'exposition et la publication de la monographie ont reçu le soutien de : **Loterie Romande, section jurassienne ; Ernst Göhner Stiftung**

Le Musée est soutenu par :

